

Fédération étudiante
collégiale du Québec
Unis par la force d'une voix

ÉTAT DES LIEUX SUR LA TRANSITION VERS LE COLLÉGIAL

Commission des affaires collégiales

110^e Congrès ordinaire
13 et 14 mars 2021
À distance

Fédération étudiante collégiale du Québec

824, avenue Sainte-Croix

Saint-Laurent (Québec), H4L 3Y4

Téléphone : 514 396-3320

Télécopieur : 514 396-3329

Site Internet : www.fecq.org

Courriel : info@fecq.org

Recherche, analyse et rédaction :

Claudie Lévesque, coordination aux affaires collégiales

Révision et correction :

Noémie Veilleux, présidence

Rafaël Leblanc-Pageau, vice-présidence

Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ)

La Fédération étudiante collégiale du Québec est une organisation qui représente plus de 78 000 membres, répartis dans 27 cégeps à travers le territoire québécois. Fondée en 1990, la FECQ étudie, promeut, protège, développe et défend les intérêts, les droits et les conditions de vie de la population collégienne. La qualité de l'enseignement dans les cégeps, l'accessibilité géographique et financière aux études et la place des jeunes dans la société québécoise sont les orientations qui guident l'ensemble du travail de la Fédération depuis plus de 30 ans. Pour la FECQ, tous devraient avoir accès à un système d'éducation accessible et de qualité.

La voix de la population étudiante québécoise au niveau national

La FECQ, à travers ses actions, souhaite porter sur la scène publique les préoccupations de la jeunesse québécoise. Dans ses activités militantes et politiques, la Fédération est fière de livrer l'opinion de la population étudiante collégiale partout à travers la province. Présente aux tables sectorielles et nationales du Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MÉES), elle est la mieux placée pour créer de multiples partenariats, bénéfiques autant pour la communauté étudiante que pour les différentes instances du ministère ou du gouvernement.

La FECQ entretient des relations avec les partis politiques provinciaux et fédéraux, tout en demeurant non partisane. Elle se fait un devoir de rapprocher la sphère politique de l'effectif étudiant, par un travail de vulgarisation constant de l'actualité politique à la communauté collégienne. Désormais un acteur incontournable en éducation, la Fédération se fait également un plaisir de travailler avec les organisations syndicales, les organismes communautaires et les autres acteurs de la communauté collégiale. Proactive, elle intervient dans l'espace public de façon constructive, toujours dans l'optique d'améliorer le réseau collégial dans lequel ses membres évoluent.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
L'IMPORTANCE DE LA TRANSITION VERS LE COLLÉGIAL	3
LES DIFFÉRENTS ANGLES DE LA TRANSITION	4
L'ARTICULATION	4
L'ARRIMAGE	5
L'INTÉGRATION	5
LA TRAJECTOIRE D'ADAPTATION DE LA PERSONNE ÉTUDIANTE	7
TRAJECTOIRES D'ADAPTATION SELON LE TYPE D'ADAPTATION	9
ADAPTATION ÉMOTIONNELLE	9
ADAPTATION ACADÉMIQUE	10
ADAPTATION SOCIALE	10
LE RÔLE DU SECONDAIRE ET DU COLLÉGIAL	12
QUELQUES PRATIQUES INSPIRANTES	13
LE PROGRAMME ZENÉTUDES POUR AGIR SUR LA SANTÉ PSYCHOLOGIQUE DES PERSONNES ÉTUDIANTES	13
PRÉPARER SES ÉTUDES PAR L'ENTREMISE DES CENTRES COLLÉGIAUX DE SOUTIEN À L'INTÉGRATION	13
LE MENTORAT PAR LES PAIR.E.S POUR FACILITER LA TRANSITION VERS LE COLLÉGIAL	14
PERFECTIONNER CE QUI EXISTE DÉJÀ	15
TRAVAILLER SUR LA SANTÉ PSYCHOLOGIQUE DÈS LE SECONDAIRE	15
PRENDRE EN CHARGE LA PERSONNE ÉTUDIANTE DÈS SON ADMISSION	16
DES JOURNÉES D'ACCUEIL DÈS L'ADMISSION	17
UN PROGRAMME DE MENTORAT AVANT L'ADMISSION	17
AMENER LE COLLÉGIAL AU SECONDAIRE LE TEMPS D'UN COURS	18
QUELQUES PRATIQUES EN VRAC	19
FACILITER LA MISE EN PLACE DE PRATIQUES POUR FAVORISER LA TRANSITION VERS LE COLLÉGIAL	20
CONCLUSION	21
RAPPEL DES RECOMMANDATIONS	22
BIBLIOGRAPHIE	23

INTRODUCTION

Dans le cadre du chantier sur la réussite en enseignement supérieur mené par le Ministère de l'Enseignement supérieur (MES), les acteurs du réseau collégial sont amenés à se pencher sur les transitions interordres et sur leur rôle dans la réussite scolaire. Cet état des lieux s'inscrit dans les démarches de la FECQ pour valoriser l'importance des transitions interordres dans la réussite éducative et tente de proposer des pistes de solution aux problèmes identifiés dans le document.

Dans un premier temps, la FECQ a effectué une revue de littérature sur la transition vers le collégial lui permettant de déterminer les enjeux de la transition vers le collégial ainsi que les facteurs influençant positivement, et négativement, celle-ci. Par la suite, une table d'échanges a été tenue lors du 109^e Congrès ordinaire de la FECQ, sur le sujet afin de recueillir le pouls de la population étudiante. Dans un troisième temps, des solutions ont été proposées afin de perfectionner les mécanismes de transition vers le collégial déjà existants, et ainsi, favoriser des transitions plus harmonieuses entre les ordres d'enseignement.

L'IMPORTANCE DE LA TRANSITION VERS LE COLLÉGIAL

Depuis un moment déjà, le milieu collégial se préoccupe du faible taux de diplomation deux ans après la durée prévue des études. En effet, ce taux stagne depuis plusieurs années de sorte qu'il est primordial de se pencher sur l'augmentation du taux de réussite étudiante (Conseil supérieur de l'éducation 2019). Alors que le réseau collégial a pour objectif, depuis sa création, de garantir une accessibilité aux études supérieures pour toutes et tous, il est tout aussi important de se pencher sur l'accessibilité à la réussite, et ce, pour l'ensemble de la population étudiante et la diversité qui la compose (Conseil supérieur de l'éducation 2019).

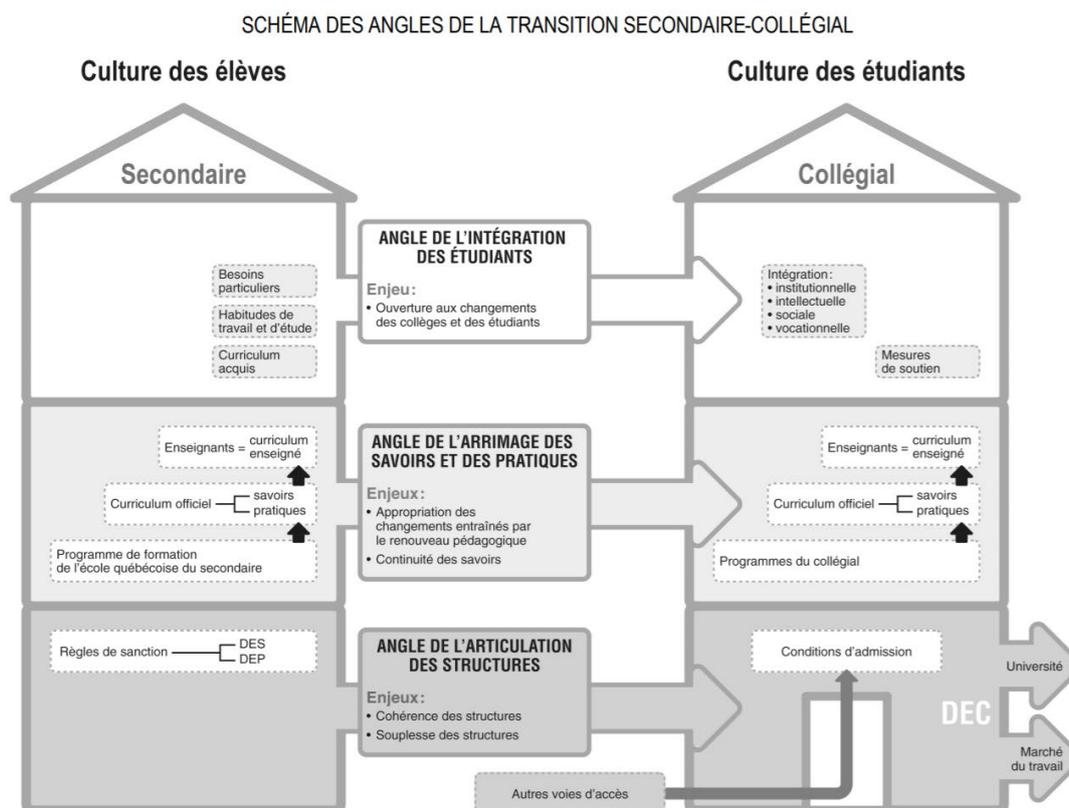
C'est dans cet objectif que s'inscrivent plusieurs chantiers sur la réussite dans le réseau collégial. On peut penser, notamment, au travail de la Fédération des cégeps, mais aussi au chantier sur la réussite mené par le Ministère de l'Enseignement supérieur (MES). En 2021, la réussite est au cœur des préoccupations du gouvernement et du ministère de l'Enseignement supérieur.

Ainsi, afin d'augmenter la réussite scolaire, il importe de s'attarder aux enjeux ayant un impact important sur celle-ci, notamment la transition vers le collégial. En effet, la méta-analyse de Crede et Niehorster avance le fait que l'adaptation à la transition interordre joue un rôle important sur la persévérance et la réussite scolaire (2012). Une étude portant spécifiquement sur la transition entre le secondaire et le collégial au Québec parvient à la même conclusion : la trajectoire d'adaptation d'une personne étudiante a une influence considérable sur sa réussite et sa persévérance scolaires (Larose, Duchesne, et al. 2018). À la lumière de ces résultats, il semble judicieux de s'attarder aux mécanismes pouvant favoriser la transition entre le secondaire et le collégial afin d'assurer une saine adaptation au milieu collégial.

LES DIFFÉRENTS ANGLES DE LA TRANSITION

En 2010, le Conseil supérieur de l'éducation (CSE) s'est penché sur la transition entre le secondaire et le collégial, plus particulièrement sur le rôle du système éducatif québécois dans celle-ci. Bien que l'avis rédigé par le CSE s'inscrive dans le contexte du renouveau pédagogique au secondaire, l'analyse systémique qu'il fait de la transition entre le secondaire et le collégial semble toujours d'actualité. En effet, le CSE décline la transition en trois angles : l'articulation, l'arrimage et l'intégration (Conseil supérieur de l'éducation 2010).

Figure 1 Schéma des angles de la transition secondaire-collégial tiré de l'avis « Regards renouvelés sur la transition entre le secondaire et le collégial » du CSE



L'articulation

Comme présenté dans la figure ci-haut, l'articulation réfère aux structures et aux mécanismes facilitant le passage entre les différents ordres d'enseignement ou entre les milieux de l'éducation et de l'emploi. Ainsi, dans le cas de la transition vers le collégial, on s'intéresse aux conditions d'admission des programmes collégiaux, définies par le *Règlement sur le régime des études collégiales* (RREC) ainsi qu'aux sanctions d'études discernées par l'ordre précédent, souvent le secondaire (DES) ou les études professionnelles (DEP). Ainsi, dans le cas de l'articulation, c'est le système éducatif lui-même qui a un rôle à jouer afin d'optimiser l'articulation entre les différents ordres d'enseignement. Toujours selon le Conseil supérieur de l'éducation, cette optimisation passe par la cohérence, mais aussi par la souplesse des structures. Ainsi, les conditions d'admission doivent être uniformes et garantes de la réussite de la personne admise, mais doivent aussi permettre une marge de manœuvre pour faciliter l'accès aux études supérieures à des personnes au parcours particulier. Pour ce faire, le CSE recommande, notamment, une plus grande concertation entre les niveaux secondaire et collégial ainsi que de se pencher sur les parcours DEP-DEC.

Cette dernière recommandation se retrouve, notamment, dans l'argumentaire de la FECQ sur les parcours de continuité, soit le [*Mémoire sur la création du Conseil sur l'articulation scolaire du Québec*](#), adopté au 100^e Congrès ordinaire de la FECQ, en 2019.

L'arrimage

L'arrimage réfère aux liens faits entre les savoirs enseignés et les pratiques pédagogiques et évaluatives de deux ordres d'enseignement. Ainsi, il touche particulièrement les personnes enseignantes. En effet, il importe que les savoirs enseignés au collégial soient en continuité avec ceux acquis à l'ordre précédent. Ainsi, la personne enseignante du collégial doit construire sur ce que la personne étudiante a acquis comme connaissances et compétences dans l'ordre d'enseignement précédent. C'est ainsi qu'elle pourra transmettre, à son tour, les connaissances et les compétences nécessaires à la passation du cours. Par exemple, pour qu'une personne étudiante soit apte à analyser un texte littéraire, elle doit d'abord maîtriser des stratégies de lecture.

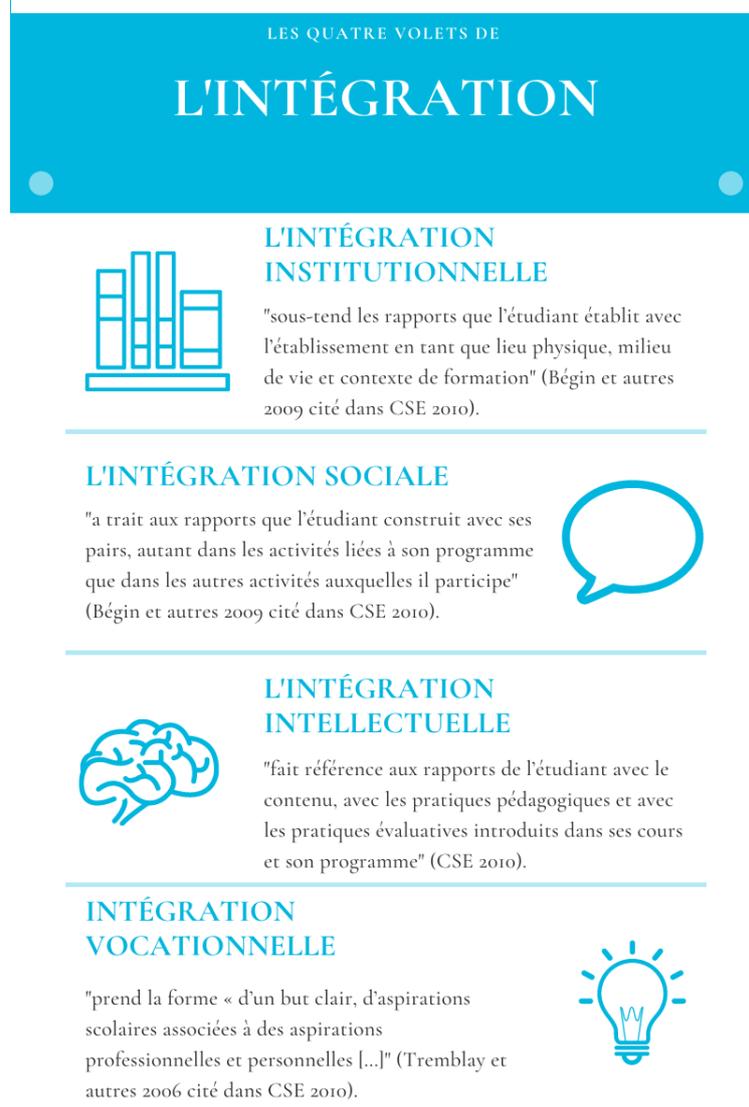
De la même façon, on peut penser que les pratiques pédagogiques et évaluatives utilisées dans un ordre d'enseignement, par exemple, le secondaire, diffèrent de celles utilisées au collégial. Par exemple, un.e élève du secondaire est généralement plus encadré.e qu'une personne étudiante au collégial, ce qui, on peut supposer, se témoigne notamment dans les façons d'enseigner et d'évaluer des personnes enseignantes des deux ordres d'enseignement. Dans ce cas, on peut se demander comment assurer la continuité entre les pratiques pédagogiques et évaluatives des deux ordres d'enseignement, d'une part, en préparant les personnes étudiantes aux pratiques collégiales et, de l'autre, en reconnaissant le bagage étudiant des nouveaux.elles admis.e.s.

Ainsi, afin de favoriser l'arrimage entre le secondaire et le collégial, le CSE considère que la continuité des savoirs doit être priorisée. En effet, il est important que la personne enseignante, dans l'élaboration de son cours, prenne en considération le profil d'entrée de la personne étudiante. En effet, cela permet d'assurer la continuité entre les deux ordres d'enseignement. De la même façon, elle doit veiller au profil de sortie de la personne étudiante afin de la préparer à l'ordre d'enseignement supérieur ou au marché du travail. Cependant, cette considération ne doit, en nul cas, restreindre le choix des méthodes pédagogiques et évaluatives des personnes enseignantes, rappelle le CSE. En terminant, le Conseil supérieur de l'éducation recommande de « mettre formellement en présence les enseignants des deux ordres d'enseignement » afin d'assurer un arrimage optimal entre le secondaire et le collégial (Conseil supérieur de l'éducation 2010). En effet, les personnes enseignantes ainsi regroupées pourraient échanger sur les savoirs enseignés dans les deux ordres d'enseignement ainsi que sur les pratiques pédagogiques et évaluatives utilisées. Par cette pratique, les profils de sortie et d'entrée des personnes étudiantes seront davantage connus des deux ordres d'enseignement, et ainsi, davantage considérés dans l'élaboration des plans de cours.

L'intégration

Le dernier volet de la transition secondaire-collégial à prendre en compte est l'intégration, c'est-à-dire le processus par lequel une personne étudiante est incluse dans la communauté collégiale. On peut penser, notamment, aux relations qu'entretient la personne étudiante avec son milieu d'étude (intégration institutionnelle) ou avec ses pairs (intégration sociale), mais aussi avec son programme et les pratiques pédagogiques et évaluatives qu'il implique (intégration intellectuelle). En terminant, la personne étudiante devra se fixer des objectifs scolaires cohérents avec son projet d'avenir (intégration vocationnelle).

Figure 2 Les quatre volets de l'intégration selon le Conseil supérieur de l'éducation



Ainsi, l'intégration implique directement les relations qu'entretiennent la personne étudiante et son collègue, de sorte qu'ils sont les deux principaux acteurs concernés par cet angle de la transition. Afin d'assurer une intégration réussie, la personne étudiante, tout comme son collègue, doit faire preuve d'ouverture aux changements, selon le CSE. D'une part, les étudiantes et les étudiants doivent être ouverts.e.s aux exigences de la vie collégiale et de ce qui l'entoure. De l'autre, les collèges doivent être ouverts aux nouvelles réalités étudiantes, soit à l'augmentation du nombre de personnes étudiantes en situation de handicap ou de la diversité des parcours, entre autres.

Selon le Conseil supérieur de l'éducation, il s'agit d'un moment phare dans la vie d'une personne étudiante, puisqu'elle est amenée à se défaire de l'autorité parentale pour tendre doucement vers la vie adulte et mettre en œuvre les comportements qui s'y rattachent. Celle-ci aura donc besoin du soutien de son réseau social, mais aussi de son institut d'enseignement.

Le Conseil supérieur de l'éducation propose plusieurs pistes d'action afin de favoriser l'inclusion de la personne étudiante à son milieu d'étude, notamment d'aller rejoindre la population étudiante, et ce, dès le secondaire. Que ce soit par des projets collaboratifs entre les deux ordres d'enseignement ou par des communications plus fréquentes entre les collèges et leur future

population étudiante, l'objectif est de favoriser la familiarisation au collégial avant l'entrée au collège afin que la population étudiante y arrive préparée. De plus, faire connaître aux futures personnes étudiantes les ressources qui s'offrent à elles, notamment si elles se trouvent en situation de handicap, peut leur permettre de bénéficier des services dont elles ont besoin. Le CSE propose aussi « d'impliquer les étudiants dans leur processus d'intégration » (2010), notamment en les amenant à réfléchir sur leurs besoins à l'entrée au collégial afin de les outiller vers les mesures de soutien adéquates. Bref, le volet de l'intégration implique directement la personne étudiante et son collègue de sorte que la collaboration entre ceux-ci soit à favoriser afin d'assurer une intégration réussie.

À la lumière des différents angles d'articulation présentés ci-haut, mais surtout des pistes de solution proposées par le Conseil supérieur de l'éducation, il semble juste d'affirmer que le secondaire, tout comme le collégial, joue un rôle important dans la transition entre ces deux ordres d'enseignement. En effet, une transition réussie repose sur la concertation entre les différents ordres d'enseignement dans tout le territoire, autant en ce qui concerne l'articulation que l'arrimage ou l'intégration.

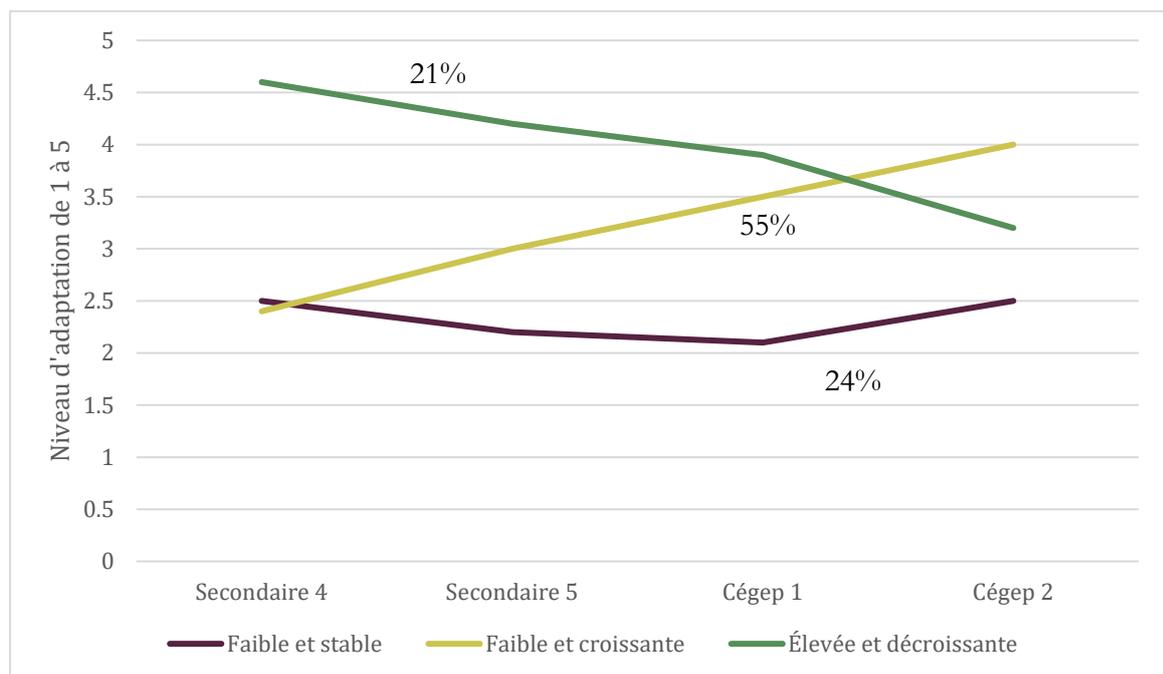
LA TRAJECTOIRE D'ADAPTATION DE LA PERSONNE ÉTUDIANTE

La recherche de Larose, Duchesne, Litalien, Denault et Boivin considère l'adaptation comme un « état situationnel qui résulte de l'interaction entre 3 dimensions : les caractéristiques de l'élève [...], ses expériences de l'école et de l'environnement social [...] ainsi que les transitions » [Traduction libre]¹ (Larose, Duchesne, et al. 2018). En d'autres mots, la recherche se penche sur la façon dont une personne étudiante qui effectue la transition secondaire-collégial s'adapte dans le temps, du secondaire 4 à la quatrième session du cégep, ce qui correspond à sa « trajectoire d'adaptation ».

Afin de comprendre et de décrire la transition entre le secondaire et le collégial, spécifiquement dans le système éducatif québécois, le groupe de recherche a étudié la trajectoire d'adaptation d'un échantillon aléatoire d'étudiant.es, et ce, de la quatrième secondaire à la quatrième session de cégep.

¹ Citation originale : « Adjustment is conceived as a situational state that results from the interaction between three dimensions: the student's individual characteristics (e.g., previous academic success), the student's experience of the school and social environment (e.g., the quality of support by teachers and peers), and transitions (e.g., changes at school and in networks of friends) (O'Donnell, Shirley et al., 2018; Baker & Siryk, 1989) ».

Figure 3 Exemple fictif de trajectoire d'adaptation



Afin de comprendre les graphiques présentés ci-bas, voici une courte analyse de l'exemple fictif de courbes d'adaptation.

- L'axe des X représente le niveau d'étude de la personne étudiante;
- L'axe des Y représente le niveau d'adaptation sur une échelle de 1 à 5 d'une personne étudiante, 5 étant l'adaptation la plus élevée;
- Les personnes étudiantes sont divisées en 5 groupes d'adaptation (ici 3) représentés par les courbes du tableau;
- Une personne qui aurait une adaptation « élevée et décroissante » serait très adaptée en secondaire 4, mais son adaptation serait en décroissance entre le secondaire 4 et la deuxième année de cégep. C'est ce qu'on appelle la courbe d'adaptation, c'est-à-dire comment son adaptation évolue dans le temps. Plus elle est élevée, plus la personne est adaptée;
- Le pourcentage associé à chacune des courbes représente la proportion de personnes étudiantes qui font partie de cette courbe d'adaptation. Par exemple, 24% ont eu une adaptation « faible et stable », 55% une adaptation « faible et croissante » et 21% « élevée et décroissante ». On pourrait donc en déduire que la population étudiante a eu, en majorité, une adaptation « faible et croissante » de sorte qu'elle était peu adaptée au départ, mais que son adaptation s'est améliorée au fil du temps.

Ainsi, la recherche étudie les courbes d'adaptation sociale, académique et émotionnelle des personnes étudiantes à partir de la quatrième année du secondaire. Elle étudie donc comment une personne s'adapte au collégial sous ces trois angles. On pourrait penser que la courbe d'adaptation de la majorité des personnes étudiantes variera à partir de l'entrée au collégial, c'est-à-dire que l'adaptation au collégial débutera à l'entrée au collège. Cependant, la recherche observe plutôt que la courbe d'adaptation est affectée dès la quatrième année du secondaire. Ainsi, l'adaptation au collégial, et ce, d'un point de vue social, académique et émotionnel, débute avant même l'entrée au collégial. Les sections qui suivent présentent les trajectoires d'adaptation selon le type d'adaptation afin de comprendre comment les différentes adaptations (académique, sociale et émotionnelle) varient et quels facteurs les font varier.

Trajectoires d'adaptation selon le type d'adaptation

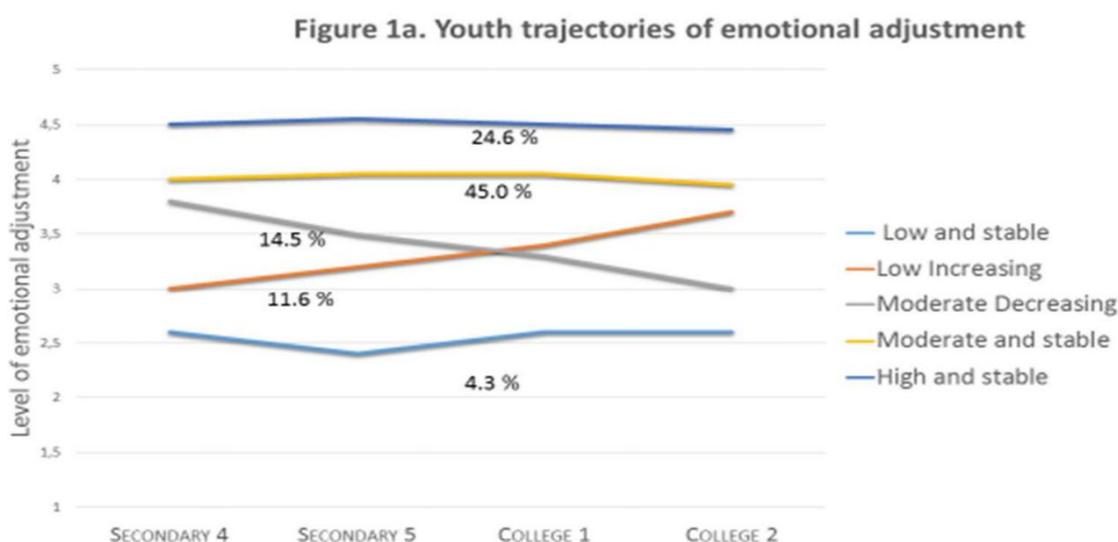
Comme énoncé plus haut, la recherche divise l'adaptation en trois types, soit l'adaptation émotionnelle, académique et sociale, qui seront décrits plus bas. Pour chacune de ces adaptations, les personnes étudiantes ont été distribuées en cinq groupes de trajectoire d'adaptation. Par exemple, dans l'exemple fictif de la page précédant, les trois groupes de trajectoires d'adaptation sont « faible et stable », « faible et croissante » ainsi que « élevée et décroissante ». Chacun des sous-groupes représente l'état d'adaptation dans le temps d'une personne étudiant. Les sections suivantes présentent comment les personnes étudiantes se sont adaptées (courbes d'adaptation) pour chacune des adaptations étudiées ainsi que les facteurs influençant l'adaptation.

Adaptation émotionnelle

L'adaptation émotionnelle d'une personne étudiante est évaluée selon « les sentiments associés au stress, comme la perte d'appétit, la perte de contrôle émotionnel, le sentiment de colère et la piètre qualité du sommeil [Traduction libre]³ » (Larose, Duchesne, et al. 2018). Une personne qui serait très bien adaptée n'aurait pas de sentiments associés au stress ou peu. Au contraire, une personne qui serait mal adaptée aurait beaucoup de sentiments associés au stress.

L'étude démontre que peu de personnes étudiantes voient leur trajectoire d'adaptation varier à travers la transition entre le secondaire et le collégial. C'est-à-dire que les personnes qui, à la base, ressentaient beaucoup de sentiments associés au stress les ont conservés, et celles qui n'en avaient pas n'ont toujours pas ressenti de sentiments liés au stress. En effet, c'est seulement 14,5% de la population étudiante qui voit son adaptation émotionnelle décroître (apparition de sentiments liés au stress) lors de la transition entre le secondaire et le collégial.

En ce qui concerne les facteurs ayant une influence importante sur la courbe d'adaptation, l'étude révèle que c'est avant tout l'anxiété qui a un impact sur la courbe d'adaptation. En effet, les personnes faisant partie des trois premiers groupes illustrés dans le graphique ci-haut (« low and stable », « low increasing » et « moderate decreasing ») avaient davantage d'anxiété au secondaire. En d'autres mots, les personnes qui avaient de l'anxiété au secondaire avaient davantage de sentiments liés au stress au départ ou en ont développé au cours de leur adaptation au collégial.

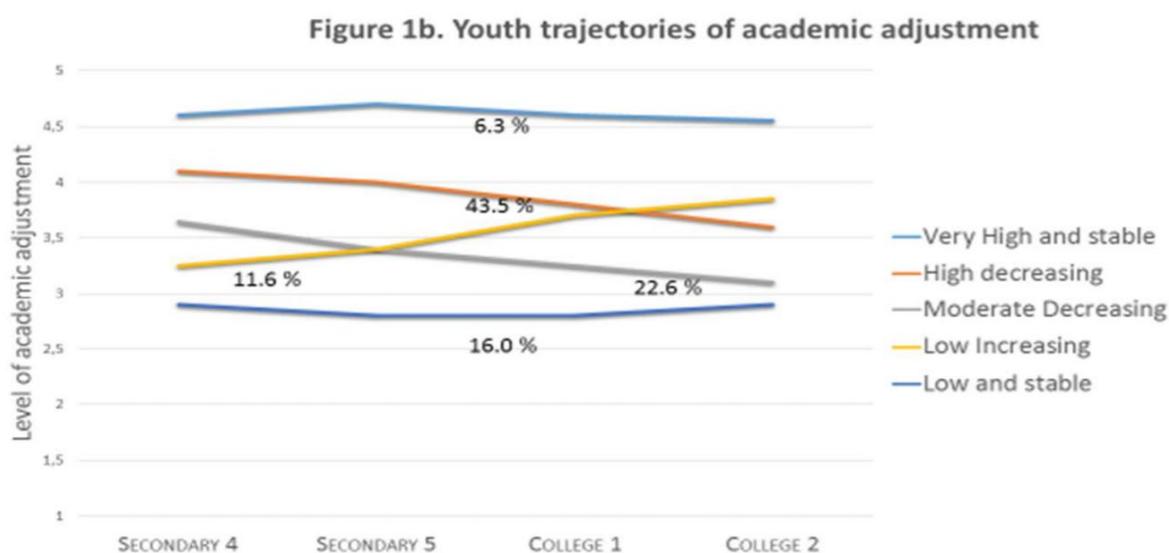


³ Citation originale : « feelings associated with stress, such as loss of appetite, loss of emotional control, feelings of anger, and poor sleep quality ».

Adaptation académique

L'adaptation académique est évaluée par rapport à « la capacité des personnes étudiantes à faire face aux demandes scolaires, comme les examens, les habitudes d'étude, la présence aux cours et la gestion du temps [Traduction libre]⁴ » (Larose, Duchesne, et al. 2018). Ainsi, une personne qui aurait de grandes capacités à faire face aux demandes scolaires serait bien adaptée, alors qu'une personne peu performante au niveau scolaire aurait un faible niveau d'adaptation.

En ce qui concerne la trajectoire d'adaptation académique (comment l'habileté à répondre aux exigences académiques varie en fonction du temps), l'étude remarque l'inverse des tendances observées dans la courbe d'adaptation émotionnelle. En effet, une grande partie de la population étudiante étudiée (66,1%) voit sa trajectoire d'adaptation décroître lors de la transition. Ainsi, pour la majorité des personnes étudiantes, la transition vers le collégial diminue leurs habiletés à répondre aux attentes académiques et/ou leur performance scolaire.



Le graphique ci-haut démontre qu'une faible moyenne au secondaire, des troubles anxieux ainsi que de troubles d'attention sont des facteurs pouvant nuire à l'adaptation académique. En effet, la courbe d'adaptation se voit affecter, toujours selon l'étude, par la moyenne scolaire, les problèmes d'attention ainsi que l'anxiété au secondaire. En effet, les personnes se trouvant dans les groupes « low increasing » et « low and stable » avaient, en général, des notes plus faibles au secondaire que leurs pairs. De la même façon, c'est dans ces groupes, ainsi que dans le groupe « moderate decreasing » qu'on retrouve davantage d'étudiant.es ayant des problèmes d'anxiété au secondaire, ainsi que des problèmes d'attention.

Adaptation sociale

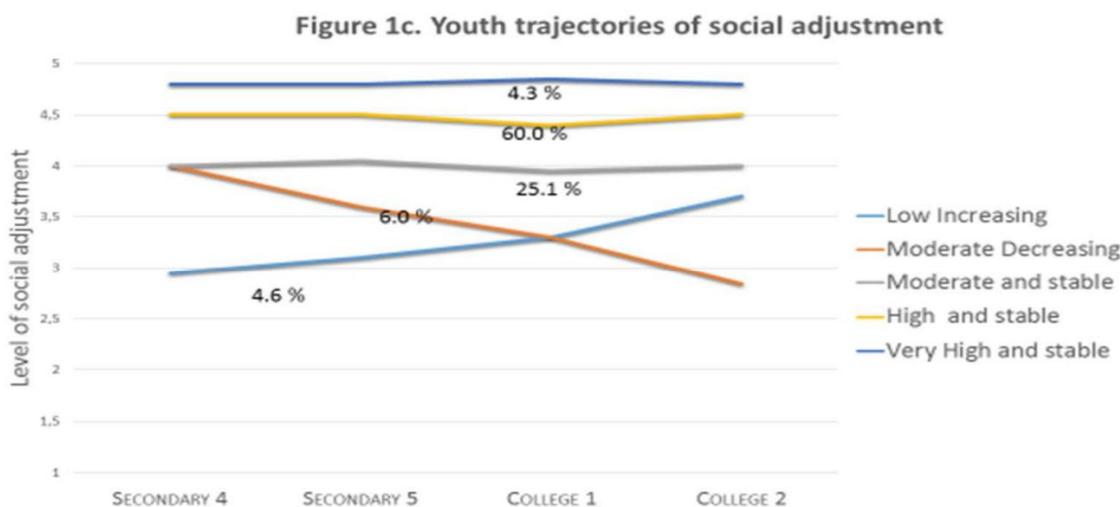
En terminant, afin de déterminer l'adaptation sociale, l'étude a évalué « la capacité des personnes étudiantes à faire face aux demandes interpersonnelles et sociétales à l'école, leurs relations avec les groupes et leurs pairs, ainsi que l'isolement social [Traduction libre] »⁵ (Larose, Duchesne, et al. 2018). En d'autres mots, l'enquête évaluait les comportements sociaux des individus sondés, notamment leurs interactions avec les autres ainsi que leur façon d'agir en société. Une personne

⁴ Citation originale: « students' ability to cope with the diverse demands of the school experience such as exams, study habits, class attendance, and time management. »

⁵ Citation originale : « how students are coping with interpersonal and societal demands at school, their relationships with groups and peers, and social isolation ».

qui aurait de grandes habiletés sociales aurait donc un haut niveau d'adaptation, contrairement à une personne qui aurait de moins bons comportements sociaux.

La trajectoire d'adaptation sociale reste stable pour 89.4% de la population étudiante, comme le démontre le tableau ci-dessous, de sorte qu'une très petite partie de la population étudiante voit son adaptation sociale perturbée.



Encore une fois, l'étude démontre que c'est l'anxiété, si vécue au secondaire, qui a le plus grand impact sur la distribution de la population étudiante selon la courbe d'adaptation. En effet, les étudiants.es ayant des troubles anxieux au secondaire avaient davantage tendance à se retrouver dans le groupe « low increasing » que leurs pairs. De plus, on dénote une certaine influence de la famille dans cette courbe d'adaptation. En effet, on dénombre davantage de personnes ayant quitté le foyer familial dans le groupe « low increasing » et « moderate decreasing ». En terminant, les résultats de cette étude semblent démontrer que l'engagement parental dans les études peut avoir une influence sur la courbe d'adaptation. En effet, les parents des étudiant.es du groupe « very high and stable » étaient davantage engagés dans les études de leurs enfants au secondaire que leurs pairs.

Ainsi, l'étude démontre que ce sont l'anxiété, la réussite scolaire ainsi que les problèmes d'attention au secondaire qui ont le plus grand impact sur la courbe d'adaptation, adaptation qui, doit-on le rappeler, débute dès le secondaire. Ainsi, pour favoriser une courbe d'adaptation stable, voire ascendante, il semble qu'il soit pertinent de travailler à ce que les personnes étudiantes soient davantage outillées pour faire face à leur anxiété, davantage encadrées pour pallier l'absence d'un parent ainsi que de former de bonnes habitudes d'études dès le secondaire.

LE RÔLE DU SECONDAIRE ET DU COLLÉGIAL

À la lumière des deux recherches présentées ci-haut, il est possible de se positionner par rapport aux rôles du secondaire et du collégial dans la transition entre ces deux ordres d'enseignement.

Rappelons que le Conseil supérieur de l'éducation met de l'avant la concertation entre les ordres d'enseignement afin de favoriser l'arrimage et l'articulation entre le secondaire et le collégial. Toujours selon le CSE, le secondaire se doit de préparer la personne étudiante afin que son profil de sortie corresponde au profil d'entrée au collégial. En lui transmettant les savoirs et les méthodes d'étude adéquates, le secondaire assure une plus grande probabilité de réussite au collégial à la personne étudiante. Cependant, tout ne repose pas sur les épaules de l'ordre d'enseignement précédent. Une personne étudiante qui n'aurait pas acquis les méthodes d'étude ou les savoirs nécessaires au secondaire se doit de pouvoir compter sur son collègue pour lui offrir « les clés d'accès à la réussite » (Conseil supérieur de l'éducation 2010).

De l'autre côté, la recherche de Larose, Duchesne, Litalien, Denault et Boivin montre que l'adaptation au collégial débute avant même l'entrée au collégial, ce qui renforce l'intérêt d'engager les mécanismes favorisant la transition entre les ordres d'enseignement dès le secondaire.

Les rôles du secondaire et du collégial devront être pris en compte dans les pistes d'actions envisagées plus loin.

QUELQUES PRATIQUES INSPIRANTES

La section qui suit présente trois pratiques inspirantes en termes de transition vers le collégial, particulièrement dans l'angle de l'intégration. De plus, elles visent à réduire les impacts de la santé psychologique ainsi que des défis liés à la situation de handicap afin de favoriser une transition entre le secondaire et le collégial réussie.

Le programme Zenétudes pour agir sur la santé psychologique des personnes étudiantes

Le programme Zenétudes, à la veille d'atteindre la fin de sa phase d'implantation, est un programme de prévention des problèmes anxieux et dépressifs chez la population étudiante collégiale. Cette démarche de prévention s'inscrit dans un désir de faciliter la transition entre le secondaire et le collégial et de réduire le décrochage scolaire. Zenétudes est fondé sur le fait que ce qu'une personne étudiante ressent est directement lié à la façon dont elle pense, ce qu'on appelle l'approche cognitive comportementale. Ainsi, le programme agit sur la relation qu'entretient une personne étudiante avec ses pensées, et, conséquemment, sur sa façon de penser et d'agir (Labo Marcotte 2021). Pour ce faire, le programme outille le corps enseignant au collégial et les professionnels au bon déploiement du programme à travers des formations animées par la professeure Diane Marcotte. Il met aussi à la disposition des collèges participants une série d'outils pour la population étudiante ainsi qu'une équipe de professionnels pour les volets deux et trois du projet (CAPRES 2020).

Le programme se déploie en trois volets :

- Prévention universelle : intervention adressée à l'ensemble de la population étudiante collégiale qui peut s'inscrire dans le cadre d'un cours. On y aborde, entre autres, des notions sur l'anxiété et la dépression, la transition vers l'âge adulte, des stratégies essentielles au métier d'étudiant et des stratégies d'orientation (Lallier 2019);
- Prévention ciblée sélective : les personnes étudiantes qui ont été référées ou qui en ressentent le besoin ont accès à des ateliers supplémentaires sur l'anxiété et sur la dépression. Elles sont amenées, notamment, à établir une stratégie afin de travailler sur leurs symptômes dépressifs et anxieux (Lallier 2019)
- Prévention ciblée indiquée : le troisième volet est un suivi plus régulier offert par des personnes professionnelles en santé mentale aux personnes ayant démontré des symptômes dépressifs (Lallier 2019).

Comme mentionné plus haut, le programme est présentement en phase d'implantation (2018-2021) afin de valider sa pertinence dans la transition secondaire-collégial. Le Consortium d'animation sur la persévérance et la réussite en enseignement supérieur (CAPRES) le souligne comme étant une pratique inspirante du réseau.

Préparer ses études par l'entremise des Centres collégiaux de soutien à l'intégration

Les Centres collégiaux de soutien à l'intégration (CCSI) ont pour objectif d'assurer que les établissements collégiaux mettent en place des pratiques favorisant l'accueil, l'organisation et la prestation des services aux personnes étudiantes en situation de handicap (ESH). De plus, ils se chargent aussi de mettre à la disposition de la population étudiante des [outils et des ressources](#) pour préparer ses études. Ces outils, sous forme de fiches de stratégies et de balados, présentent plusieurs conseils sur la gestion du stress, l'organisation, la motivation, l'estime de soi, la rédaction, la lecture et plusieurs autres notions essentielles au métier d'étudiant.e. Très courtes et présentées de façon ergonomique, ces fiches de stratégies semblent être un outil particulièrement intéressant pour la

population étudiante en situation de handicap, développé par des expert.e.s. Cependant, on peut supposer que ces fiches pourraient être aussi pertinentes pour l'ensemble de la population étudiante.

Le mentorat par les pair.e.s pour faciliter la transition vers le collégial

Pandémie oblige, la transition entre le secondaire et le collégial s'est majoritairement déployée à distance lors de la session d'automne 2020. Cependant, pour faciliter cette transition et offrir un soutien plus accru aux personnes étudiantes en situation de handicap, le cégep du Vieux Montréal, en partenariat avec les CCSI, a mis sur pied un programme de mentorat par les pair.es offert par des personnes de deuxième ou de troisième année aux ESH de première session (CAPRES 2020). Sous forme de douze rencontres hebdomadaires au cours de la session, les personnes mentores ont pu transmettre des informations relatives aux services offerts à la population étudiante en situation de handicap et aux stratégies d'apprentissage, en plus de répondre aux questions des personnes étudiantes mentorées (CAPRES 2020). Une recherche de Larose a déjà démontré « les effets bénéfiques d'un programme de mentorat sur le développement cognitif, identitaire et social des étudiant.es mentoré.es » (CAPRES 2020). De plus, on peut présumer que le programme de mentorat a pu avoir un impact positif sur le sentiment d'isolement de la population étudiante en permettant de créer des liens sociaux entre les personnes étudiantes, ce qui est bénéfique lors de la transition vers le collégial et le développement du sentiment d'appartenance (CAPRES 2020).

À la lumière de ces trois pratiques inspirantes, on remarque que celles-ci prennent en charge la personne étudiante à partir de son entrée au collège. Cependant, si l'on se fie à la littérature, l'adaptation et la transition débutent dès le secondaire. Il serait donc intéressant de voir comment il est possible de favoriser l'action interordre à partir des pratiques déjà existantes. La section suivante se penchera sur la façon de renforcer des mécanismes déjà présents et présumés efficaces dans la transition entre les ordres d'enseignement dans un angle d'intégration.

PERFECTIONNER CE QUI EXISTE DÉJÀ

Travailler sur la santé psychologique dès le secondaire

En rappel, la transition entre le secondaire et le collégial comporte plusieurs défis sur le plan de la santé psychologique et un des facteurs qui influencent négativement les courbes d'adaptation au collégial est l'anxiété au secondaire (CAPRES 2020; Larose, Duchesne et al. 2018). Pour agir sur la santé psychologique et faciliter la transition secondaire-collégial, Larose propose de favoriser le travail interordre (Larose 2020, cité dans CAPRES 2020). Il mise notamment sur la déconstruction des idées préconçues et possiblement anxiogènes à l'égard du collégial, sur les stratégies de gestion de l'anxiété et sur un choix d'orientation scolaire et professionnelle cohérent avec ses capacités, et ce, à partir de la quatrième année du secondaire. Si l'on se réfère au Programme Zenétudes, on constate que les objectifs et les moyens pour les atteindre sont somme toute cohérents avec les propositions de Larose. Cependant, il débute uniquement au collégial. Ainsi, il serait pertinent de mettre en place un programme similaire, adapté au secondaire, dès la quatrième année de celui-ci.

En effet, il serait intéressant de mettre en place un programme qui, s'inspirant du Programme Zenétudes, viserait la prévention universelle des problèmes de santé mentale, mais aussi la préparation aux études postsecondaires et la détermination d'un cheminement scolaire et professionnel. Cette stratégie de réduction de l'anxiété et de la dépression s'inscrirait particulièrement bien dans le cadre des cours de Projet personnel d'orientation à la quatrième année de secondaire, dont l'une des compétences à atteindre est de « se situer au regard de son orientation scolaire et professionnelle » (Ministère de l'éducation s.d.). Quelques cours pourraient être destinés aux activités suivantes :

- Ateliers sur l'anxiété et la dépression et leur gestion;
- Ateliers sur les stratégies essentielles au métier de personne étudiante;
- Atelier sur la déconstruction des anticipations négatives à l'égard du collégial;
- Visite de personnes étudiantes du collégial parlant de leur programme d'étude.

Ces activités devraient être construites et animées par des professionnel.les, à l'image du Programme Zenétudes. De cette façon, il serait possible de maximiser les retombées d'un programme de prévention de l'anxiété et de la dépression, et ce, avant même l'entrée au collégial de sorte que les défis psychologiques engendrés par la transition seraient moins importants. On pourrait donc penser que les impacts négatifs de l'anxiété au secondaire sur les courbes d'adaptation académique, sociale et émotionnelle seraient amoindris par la gestion de l'anticipation négative à l'égard des études postsecondaires.

En terminant, le programme Zenétudes au collégial pourrait s'inscrire en continuité avec le programme du secondaire, permettant de pousser les notions et les stratégies préalablement transmises plus loin.

Recommandation :

1. *Que soit implanté, dans les écoles secondaires du Québec, un programme visant à agir en amont de l'enseignement collégial sur la santé psychologique étudiante, et ainsi, favoriser une meilleure transition entre le secondaire et le collégial.*

Prendre en charge la personne étudiante dès son admission

Dans son dossier sur les transitions interordres, le CAPRES définit que :

« pour faciliter sa transition, l'étudiant.e doit avoir rassemblé de manière proactive des informations sur son nouveau contexte, être confiant.e et motivé.e et avoir développé les compétences nécessaires pour affronter les nouvelles exigences scolaires » (De Clercq 2019 cité dans CAPRES 2020).

Ainsi, pour que la transition entre le secondaire et le collégial soit réussie, il faut que la personne étudiante s'informe, notamment, sur son nouvel établissement d'étude et sur le métier d'étudiant.e, différent de celui de « l'élève » qu'elle était au secondaire. Informée, la personne étudiante vivra plus facilement son adaptation sociale et académique (Germeijs et al., 2012 cité dans CAPRES 2020).

Cependant, il n'est pas encore ancré chez la population étudiante au secondaire l'idée de se renseigner adéquatement avant même l'entrée au collégial. En effet, si une personne étudiante n'en ressent pas le besoin, on peut supposer qu'elle n'entreprendra pas, d'emblée, des démarches proactives pour se renseigner sur son établissement collégial. C'est pourquoi il importe de faire valoir la pertinence d'une démarche proactive de transition auprès de la population étudiante afin qu'elle devienne inhérente à la transition entre le secondaire et le collégial.

La personne étudiante au secondaire étant à l'aube de sa transition vers l'âge adulte, il importe de l'accompagner dans sa démarche de transition. En rappel, Larose a démontré que l'engagement des parents dans les études au secondaire avait un effet positif sur l'adaptation au collégial (Larose, Duchesne, et al. 2018). Pour les personnes qui ne bénéficieraient pas de ce support, il serait pertinent de garantir un encadrement, voire une présence, aidant dans la transition vers le collégial. Pour ce faire, l'établissement collégial dans lequel elle est admise devrait prendre en charge le processus de transition de l'ensemble des personnes étudiantes dès leur admission. Ainsi, dès le début des mois d'avril, de mai ou de juin pour les admissions au premier, deuxième et troisième tours respectivement, l'établissement collégial devrait entrer en contact avec la personne étudiante afin de commencer à bâtir son sentiment d'appartenance envers le cégep. Cette communication, qui pourrait prendre la forme d'une infolettre dynamique ou d'un message texte, pourrait transmettre à la population étudiante les prochaines étapes de son admission, soit une démarche d'information. Elle pourrait rediriger la population étudiante vers les services offerts, vers les implications et activités extrascolaires proposées par le collège, vers l'association étudiante et vers l'ensemble des outils et des ressources à sa disposition. Cette communication serait la première d'une série de plusieurs qui, au fur et à mesure, permettraient à la population étudiante de tisser un lien avec son établissement collégial et de se renseigner sur ce qui est à sa disposition. On pourrait même inviter la personne étudiante à joindre un groupe Facebook des nouveaux admis, dans lequel la vie étudiante, l'association étudiante et l'établissement collégial pourraient publier des messages informatifs. Ce genre d'approche permettrait de rendre plus fluide la transition entre le secondaire et le collégial. En effet, la personne étudiante vivrait donc pas à pas sa transition vers le collégial plutôt que de faire un saut abrupt vers l'ordre d'enseignement suivant à la rentrée. Ainsi, ce genre de communication régulière entre l'établissement collégial et la future personne étudiante assurerait une fluidité dans la transition.

En bloc, quelques idées d'informations qui pourraient être transmises aux personnes étudiantes mensuellement :

- Mot de bienvenue et redirection vers les services offerts et activités étudiantes;

- Foire aux questions (FAQ) présentant les questions les plus fréquemment posées par les personnes nouvellement admises et leur réponse;
- Présentation des programmes de mentorats et des outils pour la connaissance du métier d'étudiant.e;
- Présentation de l'association étudiante et invitation à ses différents comités;
- Présentation de la vie étudiante et invitation aux différentes activités sportives, artistiques et extrascolaires menées par celle-ci;
- Etc.

Ce genre d'approche serait particulièrement intéressante puisque, comme mentionné ci-haut, elle permettrait de développer le sentiment d'appartenance à l'établissement collégial et à la vie étudiante qui en découle. De plus, on peut penser que cette approche serait motivante pour la population étudiante entrante issue du secondaire puisqu'elle anticiperait positivement ses études collégiales.

Des journées d'accueil dès l'admission

Lors du 109^e Congrès de la Fédération étudiante collégiale du Québec en 2021, les représentant.es étudiant.es ont été questionné.es sur les mesures mises en place par leur cégep pour favoriser leur intégration. Plusieurs ont noté les journées d'accueil quelques jours avant le début de la session comme pratique particulièrement appréciée par la population étudiante. Dans le même ordre d'idée, il serait intéressant que ces journées d'accueil soient devancées dans le calendrier scolaire. Ainsi, une première journée d'accueil pourrait avoir lieu en mai ou en juin pour favoriser une première découverte de l'environnement d'étude, les journées d'accueil faisant partie d'une transition harmonieuse vers le collégial (Germeijs et al., 2012 cité dans CAPRES). Cette journée d'accueil pourrait être le lieu d'un atelier sur l'exploration des motifs d'étude, par exemple, qui permettrait à la population étudiante de fixer ses intérêts, ses forces, ses limites, ses besoins en orientation, mais aussi ses motivations face à ses études supérieures, ce qui, selon Picard, permet de faciliter la transition interordre (Picard et al. 2010 cité dans CAPRES 2020). Ce genre d'atelier d'exploration est notamment proposé par Brailsford pour les personnes candidates de 3^e cycle universitaire afin de favoriser la motivation au passage au doctorat (CAPRES 2020). Pour encourager une personne étudiante qui n'en ressentirait pas nécessairement le besoin à se déplacer sur le campus et bénéficier d'un premier contact avec celui-ci, la journée d'accueil pourrait aussi être l'occasion de la prise de photo de la carte étudiante. Pourrait s'ensuivre une deuxième journée d'accueil à la veille de la rentrée collégiale dans laquelle une visite formelle du cégep et des kiosques d'information se tiendraient et l'horaire serait remis.

Recommandation :

2. *Que les établissements collégiaux prennent en charge la transition vers le collégial dès l'admission d'une personne étudiante afin de la guider et de favoriser une transition harmonieuse.*

Un programme de mentorat avant l'admission

Comme mentionné plus haut, il existe présentement des programmes de mentorat entre les pair.e.s au collégial qui ont des retombées positives sur la population étudiante. Cependant, ceux-ci débutent à l'entrée au collégial, ce qui, on peut le supposer, ne permet pas leur déploiement optimal. Ainsi, en débutant les programmes avant le début de la session, on pourrait optimiser les retombées d'un programme déjà fonctionnel sur la population étudiante. Si l'on prend, pour exemple, le programme pour les personnes étudiantes en situation de handicap du cégep du Vieux Montréal, on pourrait publiciser celui-ci à travers les communications établies dès l'admission aux personnes

étudiantes. Les personnes intéressées pourraient donc s'inscrire au programme et bénéficier de quelques rencontres avec leur mentor.e avant le début de la session. Celles-ci permettraient, notamment, à la personne mentorée de fixer ses objectifs pour la session et de les partager à son ou sa mentor.e, une pratique recommandée par Sophie Laberge, candidate à la maîtrise en sciences infirmières (CAPRES 2018). De cette façon, la personne mentore pourrait adapter son approche afin de s'assurer qu'elle soit en soutien à la personne étudiante mentorée dans l'atteinte de ses objectifs fixés. Cette première rencontre avant même le début des cours pourrait être particulièrement intéressante pour que la personne étudiante crée des liens sociaux, acquérir une confiance en soi et diminuer le stress avant même l'entrée aux études. En terminant, cette démarche peut aussi s'inscrire dans un désir d'offrir un soutien à la population étudiante, conséquemment aux résultats de la recherche de Simon Larose, chercheur à la Chaire de recherche du Canada en motivation, persévérance et réussite scolaire, qui montrent que l'engagement des parents au secondaire a une influence positive sur l'adaptation au collégial. Bien qu'ici, ce ne soient pas les parents qui s'engagent dans les études de leur enfant, on peut supposer que la présence d'un.e mentor.e peut avoir des retombées similaires.

N'oublions pas qu'une pratique, ici ciblée pour les ESH dans le cas du cégep du Vieux Montréal et pour les étudiant.e.s en Soins infirmiers dans le cas de l'étude qualitative de Sophie Laberge, pourrait être bénéfique à l'ensemble de la population étudiante. Il pourrait donc aussi être intéressant de monter un programme plus global pour l'ensemble des personnes étudiantes qui en ressentent le besoin ou pour qui la réussite scolaire pourrait être plus ardue. En rappel, les notes au secondaire sont généralement un facteur influençant l'adaptation académique d'une personne étudiante (Larose, Duchesne, et al. 2018). Si l'on est en mesure de cibler les personnes étudiantes qui ont des notes plus faibles au secondaire et débiter un programme de mentorat en amont, il pourrait y avoir des effets positifs sur leur adaptation au collégial.

Recommandation :

3. *Que des programmes de mentorat par les pair.e.s soient mis en place dans les établissements collégiaux afin de favoriser la transition entre le secondaire et le collégial, et ce, dès l'admission au collégial.*

Amener le collégial au secondaire le temps d'un cours

Largement dénoté par la population étudiante lors du 109^e Congrès ordinaire de la FECQ, le Programme *étudiant.e d'un jour* a su démontrer sa pertinence auprès des personnes étudiantes en plus de faire partie du processus sélectif de plusieurs. Le programme permet à une personne étudiante au secondaire, au postsecondaire ou aux personnes qui effectuent un retour aux études de vivre une journée dans la peau d'une personne étudiante au collégial dans le programme de son choix. Cela lui permet, d'une part, de se familiariser avec le collégial, mais aussi de valider son choix d'établissement et de programme.

Alors que ce programme est particulièrement pertinent pour découvrir un programme et un cégep, il ne permet pas nécessairement de se familiariser avec la formation générale, particulièrement les cours de philosophie. Pourtant, ces cours sont très souvent une nouveauté pour la population étudiante et celle-ci mériterait d'avoir une initiation à un cours de philosophie avant l'entrée au collégial afin de s'y familiariser. En effet, le Comité de travail des affaires collégiales (CTAC) 2020-2021 de la FECQ avait tenu, à la session d'automne 2019, des kiosques de consultation sur la formation générale dans différents cégeps (FECQ 2020). L'objectif était de connaître l'impression générale de la population étudiante à l'égard des cours de formation générale. Le premier constat sorti de ces kiosques sur la philosophie est qu'il s'agit souvent d'une nouveauté pour la population

étudiante et qu'elle y est très peu préparée en arrivant au collégial. Plusieurs ont dénoté la pertinence d'un cours d'initiation à la philosophie au secondaire. Cette même recommandation a été soulevée lors des consultations au sujet de la transition vers le collégial lors du 109^e Congrès ordinaire de la FECQ. Ainsi, il serait intéressant, encore une fois dans le cadre d'un cours de Projet personnel d'orientation, qu'une personne enseignante du collégial en philosophie donne une période de cours d'initiation à la philosophie. Cette pratique donnerait un avant-goût à la population étudiante d'un cours au collégial, mais surtout des cours de philosophie, qui semblent très peu connus de la population étudiante au secondaire. Ainsi, elle permettrait de rejoindre l'ensemble de la population étudiante au secondaire en préparant toutes et tous aux études collégiales.

Recommandation :

4. *Que soit pris en considération la méconnaissance de la population étudiante nouvellement admise au collégial à l'égard des cours de philosophie afin d'y pallier pour assurer une transition vers le collégial plus harmonieuse.*

Quelques pratiques en vrac

En terminant, voici quelques pratiques dénotées comme étant particulièrement pertinentes par les représentant.e.s étudiant lors du 109^e Congrès ordinaire de la FECQ :

- Le Programme étudiant.e d'un jour;
- Dîner avec les personnes étudiantes de deuxième année afin de leur poser des questions et tisser des liens;
- Visite du ou des cégeps de la région dans le cadre d'une journée parascolaire au secondaire;
- Journée d'intégration avant la rentrée;
- Botins de services offerts par le cégep pour la population étudiante;
- Rencontre avec les anciens du programme qui sont maintenant sur le marché du travail.

Au terme de cette section, il importe de rappeler que plusieurs pratiques sont présentement déployées dans le réseau collégial afin d'assurer une transition vers le collégial plus harmonieuse. Ces pratiques dénotées par la population étudiante et qui semblent avoir fait leurs preuves méritent toutefois d'être perfectionnées afin de rejoindre une partie de la population étudiante pour laquelle l'adaptation au collégial pourrait être plus difficile. Pour ce faire, il importe de revoir les mécanismes déjà présents afin de les améliorer et de les intégrer dans un travail interordre.

FACILITER LA MISE EN PLACE DE PRATIQUES POUR FAVORISER LA TRANSITION VERS LE COLLÉGIAL

Comme mentionné précédemment, il existe une foule de pratiques pour faciliter la transition vers le collégial dans le réseau. Cependant, ces pratiques sont faites en silo par les établissements collégiaux de sorte qu'on peut supposer qu'il existe des disparités entre les différents établissements collégiaux en ce qui a trait à leurs mécanismes favorisant la transition vers le collégial. Afin d'assurer un déploiement optimal de ces mécanismes dans le réseau, il serait qu'une communauté de pratique sur la transition vers le collégial soit mise sur pied. La Fédération des cégeps compte présentement plusieurs communautés de pratiques regroupant des intervenant.e.s et des professionnel.les du collégial au sein d'une même table d'échange sur un enjeu spécifique. De la même façon, des communautés de pratique de niveau local peuvent être particulièrement pertinentes pour traiter d'enjeux locaux. Ainsi, une communauté de pratique sur la transition vers le collégial aurait pour mandat de se renseigner sur les meilleures pratiques en termes de transition interordre, de les mettre de l'avant et d'assurer leur déploiement dans le réseau collégial.

Recommandation :

5. *Que soit mise en place une communauté de pratique sur la transition vers le collégial chargée de mettre de l'avant les meilleures pratiques en termes de transition interordre et d'assurer leur déploiement dans le réseau collégial.*

CONCLUSION

En bref, la transition vers le collégial comporte de nombreux défis, notamment sur le plan scolaire, social et psychologique. De plus, elle est influencée par de nombreux facteurs, dont les trois principaux sont l'anxiété, la présence de troubles d'attention et les notes au secondaire. Cependant, il est possible d'agir sur ces facteurs afin de minimiser les conséquences de ceux-ci sur l'adaptation au collégial, et ce, avant même l'entrée au collégial.

Pour se faire, la FECQ recommande de miser sur les mécanismes déjà existants, mais de les intégrer dès le secondaire, ou du moins, avant l'entrée au collégial afin de rendre la transition vers le collégial plus fluide.

En valorisant les mécanismes implantés dans le réseau collégial et en les adaptant aux constats des dernières recherches en termes de transition vers le collégial, il sera possible d'optimiser l'efficacité de ces mécanismes et de faciliter la transition vers le collégial.

RAPPEL DES RECOMMANDATIONS

1. *Que soit implanté, dans les écoles secondaires du Québec, un Programme visant à agir en amont de l'enseignement collégial sur la santé psychologique étudiante, et ainsi, favoriser une meilleure transition entre le secondaire et le collégial.*
2. *Que les établissements collégiaux prennent en charge la transition vers le collégial dès l'admission d'une personne étudiante afin de la guider vers son autonomie et de favoriser une transition harmonieuse.*
3. *Que des programmes de mentorat par les pair.e.s soient mis en place dans les établissements collégiaux afin de favoriser la transition entre le secondaire et le collégial, et ce, dès l'admission au collégial.*
4. *Que soit pris en considération la méconnaissance de la population étudiante nouvellement admise au collégial à l'égard des cours de philosophie afin d'y pallier pour assurer une transition vers le collégial plus harmonieuse.*
5. *Que soit mise en place une communauté de pratique sur la transition vers le collégial chargée de mettre de l'avant les meilleures pratiques en termes de transition interordre et d'assurer leur déploiement dans le réseau collégial.*

BIBLIOGRAPHIE

- CAPRES. *Guide pratique : des stratégies pour les étudiants sous-préparés aux études supérieures*. 8 décembre 2016. <https://www.capres.ca/parcours-detudes/transitions-interordres/guide-pratique-strategies-etudiants-prepares-aux-etudes-superieures/>.
- . *Ludifier la transition postsecondaire*. 23 janvier 2019. <https://www.capres.ca/parcours-detudes/transitions-interordres/ludifier-la-transition-postsecondaire-publication/>.
- . *Transition en début d'études collégiales : les apports du mentorat par les pairs*. 16 février 2018. <https://www.capres.ca/parcours-detudes/transitions-interordres/transition-debut-detudes-collegiales-apports-mentorat-pairs/>.
- . *Transition en début d'études collégiales: les apports du mentorat par les pairs*. 16 Février 2018. <https://www.capres.ca/parcours-detudes/transitions-interordres/transition-debut-detudes-collegiales-apports-mentorat-pairs/>.
- . *Transition vers le cégep*. 18 décembre 2018. <https://www.capres.ca/parcours-detudes/transitions-interordres/transition-vers-le-cegep-resultats-de-recherche/>.
- CAPRES. «Transitions interordres et intercycles en enseignement supérieur.» 2020.
- Cégep Rimouski. *Témoignages d'étudiants sur la transition entre le secondaire et le Cégep*. s.d. <https://www.cegep-rimouski.qc.ca/temoignages-etudiants-sur-la-transition-secondaire-collegiale>.
- Conseil supérieur de l'éducation. *Les collèges après 50 ans: regard historique et perspectives*. Gouvernement du Québec, 2019.
- Conseil supérieur de l'éducation. «Regard renouvelé sur la transition entre le secondaire et le collégial.» 2010.
- Crede, Marcus, et Sarah Niehorster. «Adjustment to College as Measured by the Student Adaptation to College Questionnaire: A Quantitative Review of Its Structure and Relationships with Correlates and Consequences.» 2012.
- FCPQ. *Transition secondaire-collégiale des élèves ayant des besoins particuliers*. 26 Juillet 2020.
- Fédération étudiante collégiale du Québec. «Synthèse des kiosques de questionnements du CTAC en matière de formation général.» 2019.
- Hubert, Bruno. *Réseau d'information pour la réussite éducative*. 21 janvier 2014. <http://rire.ctreq.qc.ca/2014/01/transition/>.
- Labo Marcotte. *Zenétudes*. février 2021. <https://www.labomarcotte.ca/z235>.
- Lafleur, Thérèse. «Première rentrée pour Danielle McCann, nouvelle ministre de l'Enseignement supérieur.» *Portail du réseau collégial du Québec*, 2020.
- Lallier, Alain. «Zenétudes, un programme de prévention en santé mentale.» *Portail du réseau collégial du Québec*, 3 mars 2019.

Larose, Simon. «Le choc de la transition secondaire-collégial: Que vivent réellement les étudiants aux plans scolaire, social et émotif?» Drummondville, 19 janvier 2020.

Larose, Simon, Stéphane Duchesne, David Litalien, Anne-Sophie Denault, et Michel Boivin. «Adjustment Trajectories During the College Transition: Types, Personal and Family Antecedents, and Academic Outcomes.» 2018.

Meunier-Dubé, Ariane, et Diane Marcotte. «Adaptation au collégial et vulnérabilités durant la transition secondaire-collégial.» *Revue des sciences de l'éducation de McGill*, Automne 2018.

Ministère de l'éducation. «Projet personnel d'orientation.» s.d.